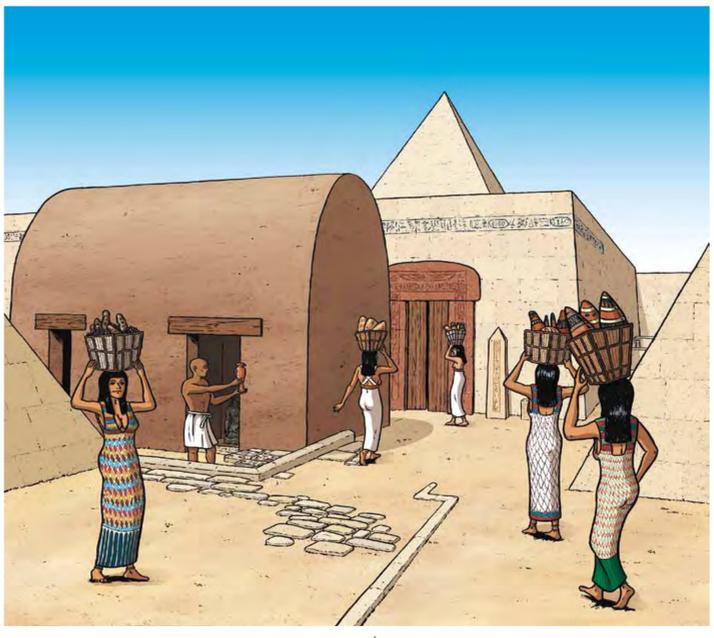


# Des cultes privés dans une nécropole royale

Actualité archéologique dans la nécropole de Pépy Ier, à Saqqâra

La nécropole royale de Pépy Ier (env. 2335-2285 av. J.-C.) permet de mieux comprendre comment fonctionnent les cultes mémoriels en Égypte ancienne. Centrée sur la pyramide de ce roi, la zone la plus proche est réservée à la famille royale. Pourtant, certains particuliers sont parvenus à insérer des éléments de cultes funéraires personnels, pour bénéficier à la fois de l'aura sacrée du pharaon et profiter de la circulation des offrandes. Les fouilles récentes montrent que les possibilités sont assez variées et l'on peut mettre en évidence différentes stratégies pour favoriser les cultes individuels.



nécropole en charge de l'approvisionnement des cultes des reines. Ces offrandes, en provenance du culte du roi ou de domaines agricoles spécifiques, circulaient de complexe en complexe le long d'une voie principale qui longeait le complexe royal. Quasiment tous les complexes de reines, le long de cette voie, ont livré des vestiges in situ qui témoignent de pratiques privées : les particuliers déposent, à l'entrée de ces temples, des tables d'offrandes pour leur propre rite funéraire. Là aussi on peut légitimement penser que cette pratique était réglementée. Il semble, d'après l'onomastique notamment, que les particuliers en question avaient un lien privilégié avec la reine près de laquelle ils venaient faire leurs dévotions, espérant sans doute en retour le bénéfice, « au passage », d'une offrande en lien avec le culte de la reine.

### Cas 1 : Marquer le paysage

Certains particuliers ont réussi à installer leur culte d'une manière ostentatoire dans l'espace réservé a priori à la famille royale. Sur la cour qui précède l'entrée du complexe de la reine Ânkhnespépy II, un individu – malheureusement anonyme – a fait bâtir une chapelle de culte tout à fait inattendue dans ce contexte. On suppose qu'il a dû pour cela bénéficier d'appuis, officiels ou non, pour être autorisé à ériger une telle construction qui fait presque obstacle à l'accès au complexe de la reine. Cette position privilégiée semble avoir profité au propriétaire de la chapelle, puisque d'autres particuliers sont venus à leur tour déposer des tables d'offrandes à proximité.

### Cas 2 : Intégrer les réseaux d'offrande

Le rite étant attaché à la présentation d'offrandes alimentaires (pain, bière etc...), une activité quasi frénétique devait occuper le personnel de la

### Cas 3 : Le choix de l'originalité

Pour se démarquer de la masse de ces cultes, certains privilégient une disposition plus originale. C'est le cas par exemple pour un dénommé Impy qui est venu installer un petit lieu de culte au plus profond du complexe de la reine Inéneq, sans doute à une époque où le culte de celle-ci était en partie abandonné. En dehors des circulations d'offrandes, discrète voire cachée, une petite chapelle a été établie sur la face est de la pyramide satellite de la reine. Le péribole a été condamné pour aménager une sorte de pièce avec une table d'offrandes. La pièce voisine également semble avoir été réaménagée, peut-être pour devenir un magasin d'offrandes. Ainsi, ce particulier est-il parvenu à mettre en place un lieu de culte pour sa personne, certes isolé, mais pourvu de sa propre pyramide !

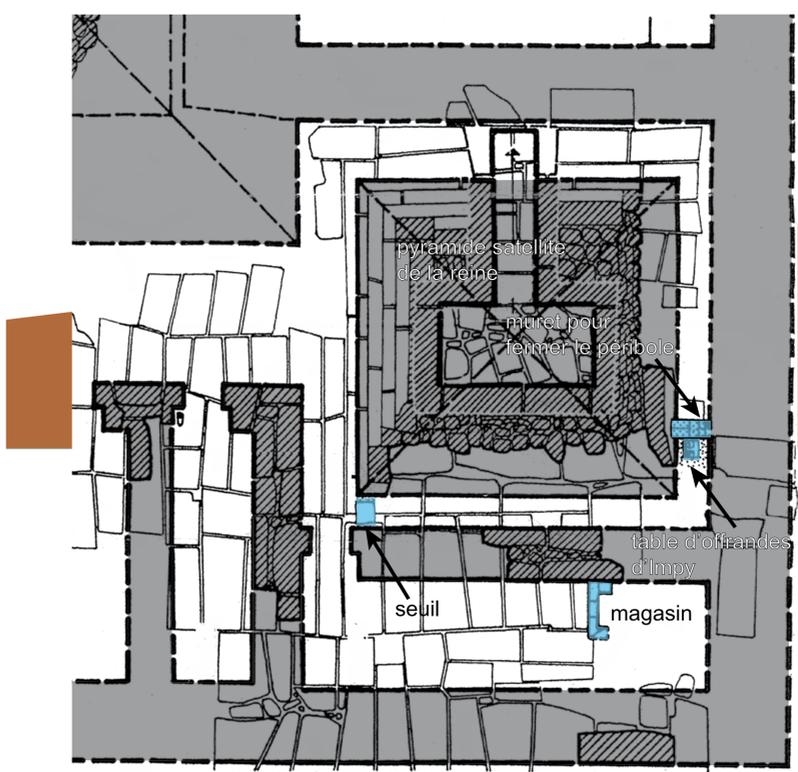
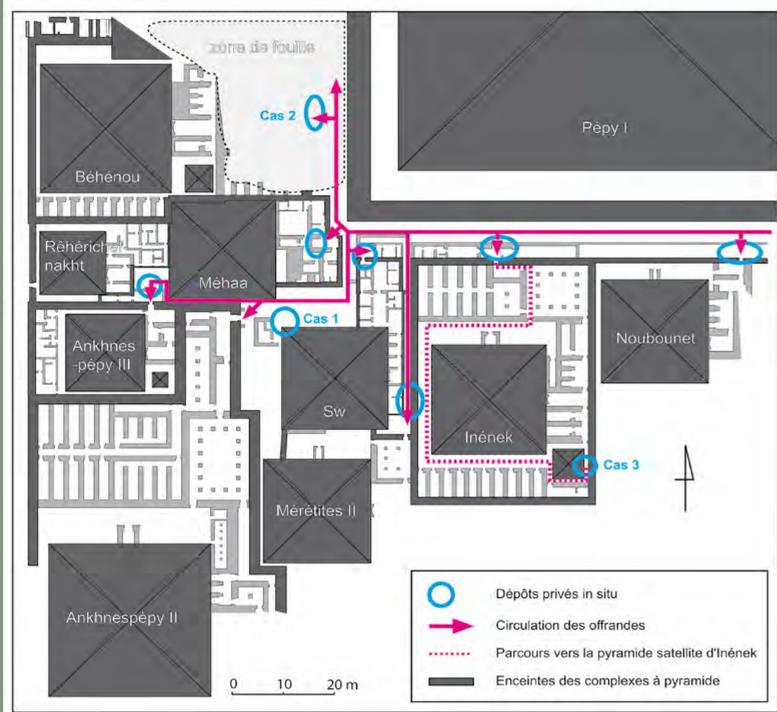


Illustration 1 - cas 1  
Reconstitution de la chapelle privée devant le complexe d'Ankhnespépy II. © Alex Evang

Illustration 2  
Plan simplifié de la nécropole de Pépy Ier à Saqqâra (état fin 2013). © MafS

Illustration 3 - cas 3  
Plan de détail de l'aménagement d'une chapelle devant la pyramide satellite d'Inéneq. © MafS

Illustrations 4a-b - cas 2  
a. Entrée du complexe de Behénoû avec découvertes, en octobre 2014, des tables d'offrandes in situ. © MafS  
b. Détail : table d'offrandes 14-35



Rémi LEGROS  
Chercheur associé à HiSoMA  
legrosremi@free.fr

